Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

53 | 2018

Digitalisation et recrutement : perspectives
informationnelles et communicationnelles

Valérie LÉPINE, Sylvie P. ALEMANNO et Christian LE MOËNNE (Dir.), *Communications et organisations : accélération temporelles*

Paris : L'Harmattan, 2017, 195 p.

Géraldine Goulinet Fité

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/6408>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.6408

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 231-233

ISBN : 979-10-300-0302-4

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Géraldine Goulinet Fité, « Valérie LÉPINE, Sylvie P. ALEMANNO et Christian LE MOËNNE (Dir.), *Communications et organisations : accélération temporelles* », *Communication et organisation* [En ligne], 53 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 29 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/6408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.6408>

RECENSIONS

Valérie LÉPINE, Sylvie P. ALEMANNO et Christian LEMOËNNE
(Dir.), *Communications et organisations : accélérations temporelles*.
Paris : L'Harmattan, 2017, 195 p.

Cet ouvrage est issu des 4 volumes produits à l'occasion du Congrès de la SFSIC 2016 dont la réflexion centrale portait sur les rapports au temps et aux temporalités. L'axe principal du livre est d'interroger la contribution, les effets et les enjeux des accélérations temporelles sur les communications et leur rôle (dé) ou (re) structurant pour les organisations.

Organisées en trois parties, les 12 contributions proposées articulent leurs questionnements et leurs analyses selon trois logiques :

- L'une centrée sur les temporalités contemporaines et la manière dont elles transforment et modélisent les formes sociales, institutionnelles et artefactuelles des communications au sein des organisations.
- La seconde axée sur les dyschronies temporelles et comment elles révèlent les injonctions paradoxales auxquelles sont confrontées les organisations contemporaines.
- La dernière s'appuie sur les réappropriations temporelles opérées par les acteurs pour remédier aux nouvelles temporalités agies ou subies.

À travers la mise en parallèle des temps longs et de l'instantanéité, de l'urgence et de ses régulations, l'ensemble de l'ouvrage cherche à mettre en perspective les différentes formes d'accélérations et révèle les stratégies mises en œuvre face au culte du changement permanent. L'autre point central de cet ouvrage est le rôle des dispositifs socio-numériques dans ces logiques d'accélération. Devant la généralisation des usages, les auteurs questionnent leurs contributions dans les transformations des pratiques info-communicationnelles au sein des sphères privées, professionnelles ou sociales.

L'analyse d'Isabelle Bazet sur la planification du travail au sein d'un Centre d'Aide par le Travail (CAT) montre que le contrôle et la prescription chronologique médiatisés par un dispositif de Gestion de Production Assistée par Ordinateur (GPAO) nécessitent des ajustements et des négociations permanentes par les acteurs de l'entreprise. Agnès d'Arripe, Cédric Routier et Damien Vanneste poursuivent la réflexion sur le contrôle du temps et les effets de la tyrannie de l'urgence sur les communications humaines en prenant le cas de l'EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes). Leurs travaux mettent en lumière les perceptions individuelles et collectives de la mesure du temps selon qu'elle se conçoit sur une logique communicationnelle-relationnelle ou organisationnelle-fonctionnelle par les acteurs en présence.

Solveig Evenstad, Sylvie P. Alemanno et Nicolas Péliissier analysent les liens entre les accélérations temporelles et l'évolution des métiers à travers le cas de la profession d'informaticien.

La partie consacrée aux dyschronies temporelles vise la compréhension des changements induits par les accélérations. Les cinq chapitres posent une focale spécifique sur les enjeux info-communicationnels associés aux perceptions d'accélérations temporelles.

Les travaux de Dominique Bessièrès portent sur la césure entre le discours visant l'injonction technologique et la réalité d'appropriation plus lente des TICE par les acteurs de l'enseignement supérieur. Clémentine Hugol-Gential examine les ruptures temporelles du repas en contexte d'hospitalisation, comprimées entre-temps circonstanciel et temps symbolique. Véronique Anderlini-Pillet observe l'uchronie du storytelling dans le luxe, soumis au paradoxe du temps court de l'innovation et du temps long de l'histoire des marques. Les deux exemples de mise en récit proposés par Emilie Bouillaguet et Patrice de la Broise, l'un au sein d'une fondation culturelle, l'autre dans une structure universitaire mettent en lumière les processus de changement et leurs expressions temporelles. La contribution collective d'Aurélia Lamy, Céline Matuszak, Amandine Kervella, Florence Thiault, Bernard Jacquemin et Eric Kergosien revisite l'approche méthodologique communicationnelle dans un service d'aide médicalisée d'urgence (Samu).

Il ressort de ces contributions que l'émergence de nouveaux espaces de travail d'une part et la maniabilité de certaines professions d'autre part offrent des perspectives de régulation face aux accélérations temporelles.

Le chapitre de Claudie Meyer et Christian Bourret sur l'expérience des tiers-lieux illustre les nouvelles articulations entre-temps chronologique (Chronos) et temps de l'opportunité (Kairos). De même, Yolande Maury analyse le lissage des rythmes et des temporalités suscité par les usages numériques de documentation au sein des Learning Centers. Les dernières contributions s'intéressent aux processus de négociation des acteurs face aux phénomènes d'accélération temporelles agies ou subies. Ainsi Olivia Foli et Laurence Servel montrent comment deux professionnels, l'un Directeur des Ressources Humaines (DRH) et l'autre Responsable de Communication Interne (RCI) réagissent aux injonctions d'accélération temporelles. Enfin Philippe Marrast s'attache à observer les actions de remédiation opérées par les soignants face à l'idéal type véhiculé par l'organisation et qui contraint le rythme de leurs activités.

La grande qualité de cet ouvrage réside dans la diversité des situations présentées, chacune conduisant à (re)considérer le temps et ses temporalités comme un construit social. Aborder cette relation au temps et ces accélérations par le prisme des sciences de l'information et de la communication apporte une certaine épaisseur dans la compréhension des phénomènes sociologiques, qu'il s'agisse de la sociologie des organisations, des professions ou des usages des TIC.

Si l'ouvrage présente une certaine continuité avec les précédents travaux sur l'accélération des temporalités organisationnelles (Rosa 2012) et sur l'expression de l'urgence (Carayol 2005, 2011), il propose de (re)questionner les rythmes temporels dans une approche plus écologique, prenant en compte l'écosystème qui le compose : qu'il soit social, politique, économique, organisationnel, technologique, historique, psychologique ou culturel.

Géraldine GOULINET FITÉ¹

Bibliographie

BOULDOIRES Alain et CARAYOL Valérie (Dir.), 2011, *Discordance des temps : rythmes, temporalités, urgence à l'ère de la globalisation de la communication*. Pessac : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.

1- Géraldine Goulinet Fité est ingénieure de recherche pour le projet Région Nouvelle Aquitaine Usic@re et doctorante contractuelle à l'Université Bordeaux Montaigne, laboratoire MICA (EA 4426) sous la direction de Didier Paquelin. Ses travaux portent sur l'étude des dimensions numériques du *care* à domicile en contexte de vieillissement et de maladie chronique par la triade patient-soignant-aidant.